

Minister für Bundes- und Europaangelegenheiten,
Internationales sowie Medien
des Landes Nordrhein-Westfalen
und Chef der Staatskanzlei




Auslandsgesellschaft.de
Netzwerkstelle Städtepartnerschaften
staedtepartnerschaftennrw.org

Compte rendu de

L'événement de réseautage

à l'occasion du dixième anniversaire

du

Partenariat Régional

entre

la Rhénanie du Nord-Westphalie et la Région Hauts-de-France

Jeudi 7.11.2024

10h00 - 16h30

LWL-Museum Zeche Zollern

Grubenweg 5

44388 Dortmund

Allemagne

Introduction

Les anciens bâtiments industriels de la Zeche Zollern étaient plongés dans un épais brouillard, mais cela n'a pas entamé l'ambiance pour les 110 invités venus de toute la Rhénanie du Nord-Westphalie (RNW) et de la région partenaire française des Hauts-de-France le 7 novembre 2024 pour fêter les dix ans du jumelage.

C'était un mélange coloré et joyeux de députés du parlement régional, de présidents d'associations, enseignants et interprètes, personnes issues d'associations de jeunes, d'institutions culturelles, de ministères, de musées d'art, d'universités, des responsables de jumelages de petites villes et de grandes métropoles, des délégués d'associations économiques, d'écoles professionnelles et de hautes écoles spécialisées qui se sont donnés rendez-vous. Du café de bienvenue avec des croissants français au café d'adieu avec des gâteaux au beurre westphaliens (Kaffee-Kuchen allemand), c'était des discussions et échanges animés et engagés pendant une journée en allemand, en français et - comme langue intermédiaire - en anglais.

C'est à l'initiative de la chancellerie du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et avec le soutien organisationnel de l'association Auslandsgesellschaft.de e.V. et de son bureau des jumelages « Netzwerkstelle Städtepartnerschaften NRW » que cette manifestation de réseautage a pu avoir lieu, quelques semaines seulement après la signature solennelle à Lille du renouvellement de la déclaration commune de jumelage.

Depuis 2014, la Rhénanie du Nord-Westphalie et la région française des Hauts-de-France entretiennent un partenariat régional sur la base d'une déclaration commune sur la coopération et le développement de relations amicales. Un premier programme de travail avait déjà été adopté en 2004 par les deux régions. Le partenariat a pour objectif de contribuer au dialogue entre les citoyens des deux régions et de s'engager pour un développement durable de la société, de l'économie et de l'environnement. Le partenariat régional contribue ainsi à la réalisation des objectifs du Traité de l'Élysée de 1963 ainsi que du Traité d'Aix-la-Chapelle de 2019 et contribue à renforcer encore l'amitié franco-allemande. Le renforcement de la coopération entre les deux régions est un objectif déclaré du gouvernement du Land.

Cette journée de réseautage devait permettre aux acteurs de la Rhénanie du Nord-Westphalie d'échanger et les inciter à développer de nouvelles coopérations avec la région partenaire.

Le programme prévoyait, outre le travail thématique le long des axes prioritaires de la déclaration de partenariat, un inventaire des projets, des impulsions et des formats de dialogue existants afin de mettre en évidence les potentiels de la coopération.

Exposition de photos sur le partenariat scolaire Duisbourg-Calais

Une exposition photos des élèves du Robert-Bosch-Berufskolleg de Duisbourg et de leurs partenaires du Lycée professionnel Normandie Niemen de Calais, ville jumelée au nord de la France, montée spécialement pour cette journée à la Zeche Zollern, a posé le cadre de ce qui rend un partenariat entre deux villes - ou régions - si particulier. « Heimatliebe Duisburg-Calais aus Schülerperspektive » a présenté en 17 photos les lieux préférés des jeunes dans leurs villes respectives. Les jeunes photographes amateurs donnent une vision très personnelles de leur ville natale; ils ont immortalisé ces lieux auxquels ils sont fortement attachés et qui ont une signification toute particulière pour eux.

Le message : seule la compréhension de l'autre permet aux jeunes générations de se comprendre entre elles ! Chaque ville est unique - et pourtant, on remarque que les motifs sont souvent similaires : le centre de jeunes, les kiosques et le street art à Duisbourg - à Calais, le street art, le skatepark et le stade de football de l'Épopée. Des deux côtés, l'hôtel de ville a été immortalisé comme bâtiment d'identification. Les deux groupes accordent de l'importance à la nature qui les entoure, qu'il s'agisse du port intérieur, des lacs et des rivières à Duisbourg, ou de la jetée, de la digue, de la plage et du Cap Blanc Nez à Calais. Enfin, tous

deux ont développé un regard sur leur propre culture industrielle et une perspective sur leur avenir (professionnel). Malgré leur enracinement dans leurs pays respectifs, beaucoup de choses les rapprochent, cela saute aux yeux.

En mai 2022, le projet Erasmus, dans le cadre duquel des élèves du collège professionnel Robert Bosch se rendent dans la ville partenaire de Duisbourg, a été mis en œuvre pour la première fois. À Calais, les élèves soutiennent le travail du projet de paix pour la reconstruction de la cathédrale Notre Dame, détruite à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en effectuant des travaux de jardinage et des activités manuelles simples. Pour préparer les visites, le thème de l'internationalisation, y compris les jumelages, a été intégré dans la planification didactique annuelle des filières de formation. Depuis 2023, un partenariat avec le Lycée professionnel a été mis en place. Le projet photo a été réalisé en 2024, année du jubilé du jumelage entre Duisbourg et Calais.

Diaporama de projets issus des jumelages Krefeld-Dunkerque et Düren-Valenciennes

Deux diaporamas sur l'art, la culture et la musique ont permis de mettre en lumière d'autres niveaux d'échange et de partenariat. Les photos montraient d'une part des projets du partenariat entre les Kunstmuseen Krefeld et le Fonds régional d'art contemporain Grand Large-Hauts-de-France à Dunkerque/Dunkerque. D'autre part, on pouvait voir les projets musicaux du partenariat entre Düren et Valenciennes, dans le cadre desquels le Konzertforum Cappella Villa Duria, le Burgau-Gymnasium de Düren, l'orchestre d'harmonie symphonique de l'école de musique de Düren et un combo de jazz de Valenciennes jouent ensemble.

Fierté de ce qui a été accompli ensemble, ambition pour l'avenir commun

Dans leurs discours de bienvenue, les représentants de la France, des Hauts-de-France, de la Rhénanie du Nord-Westphalie et de la ville hôte de Dortmund se sont prononcés en faveur d'une intensification de la coopération régionale et ont rendu hommage à la collaboration menée jusqu'à présent par un nombre aussi important et diversifié d'acteurs de part et d'autre.

Ludger Siemes, directeur du département Europe et relations internationales de la chancellerie d'État de Rhénanie du Nord-Westphalie, a ouvert la manifestation au nom de Nathanael Liminski, ministre des Affaires fédérales et européennes, des Affaires internationales et des Médias du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et chef de la chancellerie d'État, retenu en raison de l'actualité politique. Siemes a fait le lien entre l'origine commune des deux régions partenaires dans l'industrie minière – représenté par le lieu symbolique de la manifestation - et le partenariat actuel, qui va bien au-delà de l'héritage historique des sites de charbon et d'acier. Le changement structurel et la transformation étaient et restent des thèmes du partenariat. Il a cité comme points forts les échanges entre les jeunes et la société civile ainsi que les thèmes d'avenir que sont l'innovation, la compétitivité, l'énergie et la protection du climat, mais aussi la protection des espèces et la préservation de l'héritage culturel - le tout sous le toit commun de l'Europe.

Pour Norbert Schilff, maire de la ville de Dortmund, la mine de charbon de Zollern symbolise la transformation réussie de la région d'un site industriel en un site d'implantation économique moderne. Les mots-clés de cette évolution sont, outre la science et la logistique en général, les technologies de l'information, les micro et nanotechnologies, la biomédecine, les technologies modernes de production et de fabrication, les nouveaux matériaux et les techniques énergétiques.

Schilff a toutefois rappelé que les ponts entre les régions devaient créer une valeur ajoutée non seulement économique, mais aussi culturelle et sociale. Il a cité comme exemple de coopération fructueuse au niveau des jumelages le partenariat existant depuis 1960 entre Dortmund et la ville française d'Amiens. Ce jumelage n'est pas seulement l'un des plus anciens, mais aussi l'un des plus réussis et des plus vivants que

Dortmund entretient. Depuis plus de six décennies, de nombreux projets communs, des rencontres de jeunes et des manifestations culturelles favorisent les échanges entre les deux villes et contribuent ainsi à renforcer l'amitié franco-allemande.

Schilff n'a pas tari d'éloges pour la Auslandsgesellschaft, autrefois fondée sous le nom d'Institut franco-allemand, qui a joué un rôle central dans la mise en place de contacts et l'organisation d'échanges. A une époque où les courants populistes gagnent du terrain, il est particulièrement important, selon Schilff, de souligner la valeur des partenariats basés sur la compréhension. La coopération transfrontalière et le dialogue sont des clés pour assurer un avenir pacifique et tolérant en Europe.

Etienne Sur, Consul général de France en Rhénanie du Nord-Westphalie, a présenté en allemand les nombreux liens qui existent entre les anciens ennemis héréditaires et les pays partenaires que sont maintenant l'Allemagne et la France, et en particulier la Rhénanie du Nord-Westphalie. Ainsi, la présence française en Rhénanie du Nord-Westphalie est particulièrement importante, des représentations diplomatiques aux instituts culturels, en passant par les entreprises françaises et le service commercial et économique de l'ambassade de France (Business France) dont le siège est à Düsseldorf, sans oublier les nombreuses offres de formation en langue et culture françaises, de la maternelle à l'université. De par sa propre biographie, Etienne Sur s'inscrit dans la longue tradition de ceux qui ont été les médiateurs entre les deux pays et qui, en fin de compte, doivent être remerciés pour ce rapprochement dans l'esprit européen.

Tout comme les orateurs précédents, François Decoster, vice-président du Conseil régional des Hauts-de-France, a remercié les participants pour leur engagement et s'est réjoui des nombreux visiteurs venus des Hauts-de-France qui ont fait le déplacement à Dortmund pour assister à la fête d'anniversaire. Il a particulièrement apprécié la Zeche Zollern en tant que « lieu de mémoire », ainsi que les points communs entre les deux régions partenaires, avant d'aborder les nombreux projets et défis communs actuels et futurs. Il a ainsi évoqué près de 260 mesures visant à consolider le partenariat, de manière aussi variée que la participation française à la Gamescom, le plus grand salon mondial du jeu vidéo et de l'électronique grand public à Cologne, ou encore les nombreuses entreprises françaises en Rhénanie du Nord-Westphalie qui, grâce au programme Volontariat international en entreprise (V.I.E.), permettent à de jeunes Français et Françaises de débiter leur carrière à l'international dans le pays partenaire, l'Allemagne. Decoster a évoqué le paquet mobilité de l'UE ainsi que le soutien et la médiation de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), grâce auxquels plus de 450 jeunes Français ont pu visiter la Rhénanie du Nord-Westphalie dans le cadre d'un échange.

Il a exprimé sa méfiance vis-à-vis du concept d'une Europe à deux ou plusieurs vitesses : une expression qui désigne des scénarios d'intégration différente des États membres de l'UE dans les grands projets européens, et s'est clairement prononcé en faveur d'une intégration plus poussée.

Selon François Decoster, la promotion de la mobilité des jeunes apprentis est une préoccupation majeure. Ainsi, tout le monde connaît aujourd'hui le processus de Bologne, la réforme de l'enseignement supérieur de 1999 visant à uniformiser les cursus et les diplômes à l'échelle européenne, qui avait pour objectif la mobilité internationale des étudiants, mais presque personne ne connaît le processus de Copenhague, qui avait pour objectif le développement d'une coopération européenne plus étroite dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels et qui avait été lancé dès 2002. Cela doit, selon lui, changer. Il souhaite renforcer durablement la mobilité internationale des 75 000 apprentis que comptent actuellement les Hauts-de-France, par exemple par le biais d'un réseau d'entreprises et d'apprentis, et créer ainsi une Europe qui a quelque chose à dire et à offrir à tous les jeunes.

M. Decoster a longuement parlé de la nécessité d'une transformation écologique et économique dans les deux régions partenaires et des potentiels d'une coopération régionale intégrant l'espace BENELUX.

L'hydrogène est selon lui un mot-clé, en particulier pour les régions densément peuplées, comme le sont la Rhénanie du Nord-Westphalie et les Hauts-de-France en raison de leur passé industriel. Selon M. Decoster, la protection du climat et de la biodiversité revêt une importance particulière. C'est pourquoi le 4 septembre 2024, le thème de la biodiversité a été intégré comme dimension supplémentaire dans le nouvel

accord de partenariat. M. Decoster a souligné que l'UE était suivie de près par les pays du monde entier, notamment en ce qui concerne son positionnement dans ces domaines, et a exprimé son souhait de voir une Union des régions intégrée et renforcée. Il a profité des événements météorologiques extrêmes de ces dernières années, qui ont par exemple provoqué des inondations dans la vallée de l'Ahr en 2021 et plus récemment en France, pour lancer un appel à la responsabilité commune pour la préservation de notre planète. Enfin, Decoster a évoqué son expérience personnelle de jeune à Krefeld, où il a pu mettre en pratique ses connaissances en allemand, à une époque où l'histoire était « en mouvement ». Enfin, en tant qu'Européen convaincu, il a appelé les acteurs des deux régions partenaires réunis à être à l'avant-garde du développement de l'Europe.

Exposé : « Les réseaux de partenariats régionaux – le pourquoi et le comment »

La coopération régionale en général, son rapport avec la coopération intercommunale ainsi que la fonction phare de la coopération entre la Rhénanie du Nord-Westphalie et les Hauts-de-France en particulier, faisaient l'objet de l'intervention introductive intitulée « Les réseaux de partenariats régionaux – le pourquoi et le comment » de **Dr. Kai Pfundheller**, Directeur de l'« Institut für Politische Bildung » et de la « Netzwerkstelle Städtepartnerschaften » de la Auslandsgesellschaft.

Forte de ses 75 ans d'expérience dans le domaine de l'entente entre les peuples en général et du travail de jumelage pour sa ville natale Dortmund en particulier, la Auslandsgesellschaft connaît la valeur particulière des partenariats, que ce soit entre les communes, les arrondissements, les régions ou le Land. Grâce aux activités de son équipe pluridisciplinaire « Jumelages et société civile européenne », de nombreux projets et études sur le sujet ont permis d'acquérir de nombreuses connaissances au cours des 15 dernières années, notamment sur le paysage des jumelages en Rhénanie du Nord-Westphalie.

Dans son exposé, Pfundheller est revenu sur les débuts des jumelages et le contexte de leur création. Le souhait de réconciliation et d'entente entre les peuples après la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale qui les a motivés fait que les jumelages sont souvent considérés aujourd'hui encore comme le « plus grand mouvement pour la paix au monde ». Il a retracé l'évolution des jumelages en Rhénanie du Nord-Westphalie, en Allemagne, en Europe et les relations particulières avec les communes françaises, ainsi que le changement croissant des motivations vers une large diversification thématique. En prenant l'exemple du partenariat entre la Rhénanie du Nord-Westphalie et les Hauts-de-France et de son évolution au cours des dix, mais aussi des vingt dernières années, il a mis en évidence la valeur ajoutée de la coopération entre les jumelages régionaux et les jumelages au niveau local qui les sous-tendent, ainsi que les potentiels qui peuvent encore être exploités dans ce domaine. M. Pfundheller a terminé en décrivant les tendances et les développements futurs possibles dans le contexte de la situation politique mondiale actuelle. Il a souligné l'importance particulière des jumelages franco-allemands, qui ont une responsabilité particulière face à la situation mondiale, mais qui ont aussi la force et les idées pour y faire face.

Aperçu de la coopération thématique

Lors d'un débat technique animé par **Wolfram Kuschke**, ancien ministre d'État, président du conseil d'administration de la Auslandsgesellschaft.de e.V. et directeur bénévole de la « Netzwerkstelle Städtepartnerschaften », des acteurs clés issus des domaines de l'enseignement scolaire et supérieur, de la société civile engagée, des associations locales, du secteur de l'énergie ainsi que de l'art et de la culture ont échangé de manière intensive sur les coopérations existantes et les perspectives futures de la coopération entre les deux régions partenaires. En tant que ministre des Affaires européennes, M. Kuschke avait lancé en 2004, avec son homologue de l'époque, la vice-présidente du Conseil régional du Nord-Pas de Calais, Martine Filleul, le premier programme de travail commun pour la coopération bilatérale des deux régions. A l'époque, l'accent avait été mis sur la formation linguistique, le développement économique des régions, les échanges dans les domaines de la culture et du sport et la coopération au niveau européen. Ce programme a été poursuivi et développé depuis.

Verena Falb, responsable de la coopération internationale, NRW.Energy4Climate

Verena Falb dirige le secteur « Coopérations internationales » chez NRW.Energy4Climate, la société régionale pour l'énergie et la protection du climat du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, et s'occupe de plusieurs partenariats internationaux. Au sein de l'institution précédente, EnergieAgentur.NRW, elle était déjà depuis longtemps cheffe de projet pour les relations internationales et le commerce extérieur, après avoir travaillé plusieurs années au service économique de l'ambassade de France.

En tant que société régionale, NRW.Energy4Climate conclut des partenariats avec des acteurs internationaux afin d'échanger des connaissances, de mettre en œuvre des projets communs et d'assurer l'approvisionnement énergétique futur grâce aux importations et aux infrastructures correspondantes. L'objectif est d'accélérer la transformation vers la neutralité climatique du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Une déclaration d'intention existe par exemple avec Pôlénergie à Dunkerque, dans le nord de la France. Pôlénergie soutient les acteurs privés et publics de la région Hauts-de-France sur leur chemin vers la neutralité climatique. Falb a décrit les défis communs des deux régions industrielles Hauts-de-France et la Rhénanie du Nord-Westphalie, notamment en ce qui concerne le développement des énergies renouvelables, la décarbonisation de l'industrie, la mise en place d'une chaîne d'approvisionnement en H2, ainsi que la mise en œuvre de la transition thermique et de la mobilité. Pour cela, NRW.Energy4Climate travaille non seulement avec le cluster énergétique régional Pôlénergie à Dunkerque, avec lequel le partenariat existe depuis 2022, mais aussi avec l'ambassade de France et Business France, des associations professionnelles comme France Hydrogène et l'Office franco-allemand pour la transition énergétique. NRW.Energy4Climate soutient les voyages de délégations et met en réseau les entreprises des deux pays. Pour les collectivités territoriales, la société nationale offre un apport technique et une mise en réseau.

Dr. Udo Thelen, secrétaire général de l'Université franco-allemande de Sarrebruck

Dr. Udo Thelen est secrétaire général de l'Université franco-allemande depuis avril 2024. Expert dans le domaine de la formation continue, de l'internationalisation et de la gestion universitaire, il est entre autres docteur en linguistique. Il a présenté l'Université franco-allemande, avec son offre complète de programmes d'études et de recherche, comme l'acteur central de la coopération universitaire franco-allemande, qui compte aujourd'hui plus de 200 établissements d'enseignement supérieur. En Rhénanie du Nord-Westphalie, les cursus franco-allemands se sont regroupés dans un réseau « [Filières franco-allemandes RNW](#) » soutenu par l'Université franco-allemande (UFA) et la Fachhochschule Dortmund. Pour Thelen, la valeur ajoutée de ce réseau et de nombreux autres créés dans le contexte de l'UFA et de ses cursus réside dans les contributions sociales des étudiants et des diplômés. Ainsi, les cursus peuvent s'établir en tant qu'acteur local dans une commune, ils rayonnent au niveau de l'administration dans d'autres domaines, au niveau des étudiants dans les activités de loisirs, les engagements sociaux, la recherche et l'organisation future de la profession et de la vie. De nombreux étudiants, anciens et actuels, relient aujourd'hui les deux régions au niveau personnel, professionnel et bénévole.

Dr. Barbara Verwiebe, Département des langues étrangères, Ministère de l'École et de la Formation de la Rhénanie du Nord-Westphalie

Enseignante de français, d'espagnol et de latin pendant de nombreuses années dans un lycée de Krefeld, **Dr Barbara Verwiebe** a notamment été membre de la direction élargie de l'établissement et travaille aujourd'hui au ministère de l'École et de l'Éducation, au sein du département des langues étrangères et de l'enseignement bilingue. Elle a décrit la situation de la langue française en tant que matière d'enseignement, les défis actuels et a esquissé les stratégies au niveau du Land pour la promotion de la langue partenaire, le français. Ainsi, plus de 400.000 élèves apprennent aujourd'hui le français en Rhénanie du Nord-Westphalie. Les écoles entretiennent environ 500 partenariats scolaires avec des établissements français. Dans 13 écoles AbiBac, il est possible d'obtenir simultanément le baccalauréat allemand et français.

Jochen Hake, comité directeur de la Fédération des associations franco-allemandes pour l'Europe (VDFG), ainsi que représentant au sein du Comité franco-allemand (CFA) du Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE) pour la commune de Holzwickede

Jochen Hake représentait deux institutions. Après avoir été vice-président pendant quelques années, il est depuis l'automne 2022 président de la Fédération des associations franco-allemandes pour l'Europe (VDFG). Cet engagement résulte de sa longue appartenance à l'association franco-allemande de Holzwickede, qui est jumelée avec Louviers depuis 1978. La VDFG représente les intérêts de nombreuses associations et comités de jumelages en France et en Allemagne. La fédération réunit sous le même toit près de 150 sociétés membres et représente environ 18.000 membres sur l'ensemble du territoire allemand. La VDFG joue un rôle d'intermédiaire et d'interface entre la société civile franco-allemande et les multiplicateurs, les décideurs politiques et les représentants diplomatiques - autrement dit, effectue un travail de lobbying - et est une plateforme importante pour l'échange d'expériences. Le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie est précurseur en matière d'initiatives régionales au sein de la VDFG ; c'est ici, où l'on trouve la plus grande densité d'associations franco-allemandes, et que s'est établie une rencontre annuelle à laquelle invite l'une des sociétés membres locales. La réunion régionale s'étend généralement sur une journée et offre l'occasion d'un échange intensif d'idées dans un cercle plus restreint que lors des congrès fédéraux.

Hake représente également la commune de Holzwickede au sein du [Comité franco-allemand \(CFA\) du Conseil des communes et régions d'Europe \(CCRE\)](#). Le Comité franco-allemand (CFA) est le plus ancien comité technique de la section allemande du Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE). Il a été fondé en 1988 dans le but d'approfondir et d'élargir les relations franco-allemandes au niveau communal. A la fois source d'idées, catalyseur, aide et créateur de réseaux pour les communes membres dans leur travail de jumelage avec la France, le comité est une sorte de « modèle » pour tous les jumelages communaux. Le Comité Franco-Allemand travaille en étroite collaboration avec la section française du CCRE, l'Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (AFCCRE). Pour atteindre ses objectifs, le comité entretient en outre des relations et des contacts étroits avec les services de l'Etat ainsi qu'avec d'autres organisations concernées en Allemagne et en France.

Katia Baudin, directrice des musées d'art de Krefeld Kunstmuseen Krefeld

Katia Baudin est directrice des « Kunstmuseen Krefeld » depuis septembre 2016. Cette franco-allemande réunit dans son CV beaucoup d'internationalité, et notamment une connaissance intime des deux régions partenaires, la Rhénanie du Nord-Westphalie et les Hauts-de-France. Née près de Paris et ayant grandi à New York, elle a obtenu un master en histoire de l'art à la Sorbonne-Paris IV, puis, après deux ans au Centre Pompidou, a pris la direction du Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas de Calais (aujourd'hui Frac Grand Large-Hauts-de-France) à Dunkerque (1997-2004). Après avoir été directrice de l'Académie d'art et de design de Strasbourg (ESAD), elle est revenue en Allemagne en tant que directrice adjointe du musée Ludwig de Cologne, avant de prendre la direction des Kunstmuseen Krefeld. Par un heureux hasard, les villes de Krefeld et Dunkerque sont jumelées : c'est ainsi que le partenariat entre les Kunstmuseen Krefeld et le Frac Grand Large-Hauts-de-France de Dunkerque s'inscrit dans le jumelage des villes et l'enrichit durablement avec ses précieuses initiatives. Baudin pose des questions importantes dans sa coopération entre les deux institutions, les deux villes et les deux régions : Qu'est-ce qui nous différencie, qu'est-ce que nous partageons, qu'est-ce que nous pouvons apprendre l'un de l'autre ? Il s'agit d'échanger nos perspectives sur l'art et le design, collections et méthodes de travail, ainsi que nos approches de pédagogie et d'éducation artistique à l'intérieur et à l'extérieur du musée. Grâce à sa très bonne connaissance de la collection du Frac et de la région des Hauts-de-France, Baudin est particulièrement bien placée pour jouer le rôle de médiatrice entre les cultures et estime qu'il y a beaucoup à apprendre des Frac, notamment leur approche innovante qui consiste à trouver de nouvelles façons de rapprocher l'art contemporain des citoyens. Elle a pu mettre en œuvre cet esprit particulier des Frac à Krefeld, notamment par le biais

d'expositions dans les musées « Haus Lange / Esters », ainsi que par des projets hors site dans un lycée par exemple. L'art joue bien entendu un rôle important dans le jumelage ; Katia Baudin participe ainsi aux voyages des délégations officielles, la dernière fois à l'occasion du 50e anniversaire du jumelage.

Collation de midi

Lors du déjeuner dans le hall des salaires de la Zeche Zollern, les participants ont pu échanger leurs points de vue sur les interventions de la matinée avant de passer aux groupes thématiques de l'après-midi. Ceux-ci étaient répartis en quatre blocs thématiques analogues aux points forts de la déclaration de partenariat. Ainsi, le développement économique et la protection du climat, la culture et la création artistique, la langue et l'éducation ainsi que les partenariats communaux et l'engagement citoyen ont été mis en avant.

Atelier 1 : Développement économique et durable

Dans le groupe thématique « Développement économique et protection du climat », l'accent a été mis sur la transformation de l'économie en vue du changement climatique. L'atelier a été animé par Dr. Christian Untrieser, député et vice-président du groupe parlementaire de la Rhénanie du Nord-Westphalie sur la France.

L'interdépendance économique entre la France et la Rhénanie du Nord-Westphalie est importante - environ 1000 entreprises françaises ont leur siège en Rhénanie du Nord-Westphalie, ce qui représente plus de 20% de toutes les entreprises françaises en Allemagne. Inversement, plusieurs centaines d'entreprises de la Rhénanie du Nord-Westphalie ont des filiales en France. Le service commercial et économique de l'ambassade de France (Business France) compétent pour toute l'Allemagne a son siège à Düsseldorf, , tandis que la Chambre franco-allemande de commerce et d'industrie a son siège à Paris, à seulement une heure de TGV au sud de Lille, capitale de la région Hauts-de-France.

Les programmes de l'Union européenne créent également des liens entre les deux pays et régions, notamment ceux qui promeuvent des projets de coopération pour la transformation. Cela inclut également la coopération interrégionale et transnationale dans le cadre de la coopération territoriale européenne (Interreg). Bernd Assenmacher, géographe spécialisé en climatologie, depuis 1994 au Wissenschaftsladen Bonn e.V (WILA Bonn), a présenté un de ces projets, financé par le programme Interreg de l'UE. Il possède une vaste expérience dans les domaines de la protection/résilience climatique, de la promotion de la biodiversité et de l'éducation environnementale. WILA Bonn existe depuis 1984. Avec son approche participative, l'association initie, gère et coordonne des projets et se considère comme médiatrice, elle joue un rôle de passerelle entre les groupes de la société civile, les individus engagés, les institutions scientifiques, les établissements d'enseignement, les municipalités et les entreprises. Dès le début, il a été important de sortir des sentiers battus et, en particulier, d'adopter une perspective européenne, étant donné que de nombreuses questions sociétales importantes se posent non seulement en Allemagne, mais dans toute l'Europe. L'une des préoccupations de WILA Bonn est la mise en réseau des citoyens et des universités afin que la recherche traite des questions de société et qu'elle bénéficie de l'expertise et des connaissances des citoyens. Cette façon de penser a donné naissance aux projets européens sur lesquels WILA Bonn travaille en collaboration avec des partenaires européens. Cela vaut également pour le projet INTERREG IB Green, qui repose sur la forte étanchéité actuelle des zones industrielles et commerciales.

Le [projet IB-Green](#) vise à redonner plus d'espace à la nature et mieux adapter les zones industrielles et commerciales de façon durable au changement climatique. Par conséquent, le projet se concentre sur le développement d'infrastructures vertes et bleues dans les zones industrielles et commerciales existantes afin de réduire le stress thermique, en collaboration avec onze organisations partenaires de six pays du nord-ouest de l'Europe (Belgique, Allemagne, France, Irlande, Luxembourg et Pays-Bas). L'un des partenaires est la métropole de Lille. La direction du projet revient au partenaire

principal allemand, l' « Alliance pour le climat ». Le consortium du projet développe et teste des solutions qui ont fait leurs preuves pour s'adapter au changement climatique dans les quartiers résidentiels et à usage mixte dans les zones industrielles et commerciales. L'accent est mis à la fois sur l'expansion des infrastructures vertes et bleues et sur le développement d'une meilleure coopération public-privé en impliquant à la fois les entreprises et les municipalités. Pour cela, le projet développe des plans d'action et des simulations, présente des exemples de réussite et de bonnes pratiques et propose des formations aux acteurs impliqués. Le projet se concentre sur les zones industrielles et commerciales plus anciennes, qui sont souvent particulièrement imperméables et perdent de leur attractivité. Si elles peuvent être revalorisées, il ne sera pas nécessaire d'utiliser de nouvelles surfaces non-exploitées jusqu'à maintenant, ce qui contribuera aussi à la qualité de vie de la population locale.

Assenmacher a donné aux participants de l'atelier un aperçu du rôle de son association ; WILA Bonn récompense par exemple, avec un nouveau prix, le « IB-Green Award », les entreprises qui travaillent particulièrement activement en faveur de l'adaptation au changement climatique. La participation à des projets européens peut être particulièrement attractive pour les villes qui souhaitent entretenir des échanges plus étroits avec leur ville partenaire et travailler avec elle sur des défis locaux dans un contexte mondial. IB Green laisse la possibilité d'impliquer autant d'acteurs que possible - une offre intéressante, en particulier pour les partenariats urbains avec leur paysage diversifié d'acteurs.

Sandra Nieland, co-représentante des jeunes de l'association de jumelage Rosendahl - Entrammes/Forcé/Parné, a expliqué comment les initiatives visant à relever les défis du changement climatique peuvent également être introduites et mises à l'échelle par la société civile engagée. L'étudiante en administration des affaires de l'Université des sciences appliquées de Münster est originaire de Rosendahl et a grandi, pour ainsi dire, dans le cadre du partenariat avec la France. Même si les villes jumelées françaises ne se trouvent pas dans les Hauts-de-France mais dans la région de la Loire, le partenariat a jusqu'à présent donné naissance à de nombreux projets inspirants. Nieland possède donc déjà une certaine expérience dans la gestion de projets internationaux : en collaboration avec l'association française partenaire, elle a notamment élaboré la nouvelle version du site internet.

Avec sa devise « [Nous construisons une maison verte en Europe](#) », l'association partenariale Rosendahl-Entrammes et ses amis français ont célébré en 2022 le 50e anniversaire du partenariat sous le signe du développement durable.

Cette question joue déjà un rôle depuis longtemps - à commencer par la logistique durable pour les réunions de partenariat, l'utilisation efficace des ressources, le tri et le recyclage des déchets. Ce sont des sujets importants lors des réunions annuelles de partenariat qui rassemblent plus d'une centaine de participants. L'échange s'avère très enrichissant des deux côtés – car les perspectives et les débats de chaque côté du Rhin sont souvent complètement différents. Cela a donné naissance à deux projets de rencontre en 2022 : un échange de jeunes qui a eu lieu en France et une « grande rencontre » à Rosendahl. Tous deux ont connu un grand succès, chacun avec son propre programme.

Lors de la réunion à Rosendahl, l'accent a été mis sur l'énergie et le recyclage, un centre de recyclage et une usine de biogaz à Coesfeld ont été visités ainsi que le parc bioénergétique de Saerbeck. Les plus jeunes ont eu l'occasion de construire des nichoirs et de bricoler de petites éoliennes. Des ateliers ont également été organisés sur les plantes locales et sur la conception et l'entretien durables des jardins. Il y avait aussi un programme sportif diversifié.

La rencontre des jeunes en France comprenait un certain nombre d'activités différentes, notamment la visite d'un cimetière militaire, d'une abbaye, du parc scientifique de La Villette à Paris, ainsi que du Parlement français et de la Tour Eiffel. Conformément à la devise annuelle, une « Fresque du Climat » a également été élaborée lors d'un atelier en groupes mixtes. Tous les aspects de la protection de l'environnement ont été discutés et examinés ensemble. L'atelier était animé par l'association « Synergie

53 » de Laval, chargée de promouvoir les questions de maîtrise de l'énergie, le développement des énergies renouvelables locales et les initiatives générales de développement durable.

L'atelier « La Fresque du Climat » a été conçu en 2015 par Cédric Ringenbach, ancien directeur de The Shift Project, à l'occasion d'un cours basé sur les travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Le jeu comporte 42 cartes, désormais traduites dans plus de 45 langues, et dont le contenu est issu des rapports scientifiques du GIEC. L'atelier repose sur l'intelligence collective et permet de comprendre en trois heures les causes et les conséquences du changement climatique.

En décembre 2018, après trois années de développement, l'association du même nom a été fondée pour former des animateurs pour cet atelier et sensibiliser différents groupes cibles aux enjeux du changement climatique.

La Fresque du Climat et tous les documents pour les besoins de la réunion partenariale ont été traduits en équipe par Isabelle Perlemoine du Comité de Jumelage en France et Monika Klein de l'association partenariale Rosendahl – Entrammes/Forcé/Parné.

Les débats ont donné lieu à un échange intense entre les jeunes allemands et français qui perdure. Des discussions ultérieures ont eu lieu à Rosendahl sur ce sujet. Ce projet a également montré clairement que la coopération bilatérale peut jouer un rôle majeur en apportant des idées, des instruments, des approches et des solutions d'un pays à l'autre.

Au cours des échanges, les participants à l'atelier ont discuté d'autres aspects, tels que les différentes approches en matière d'approvisionnement énergétique - la France continue de recourir à l'énergie nucléaire, tandis que l'Allemagne y a renoncé -, les différences de mentalités et les questions pratiques de coopération. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée a également été évoquée : la forte demande non seulement de personnel qualifié, mais aussi de main-d'œuvre en général, pourrait en fait attirer en Rhénanie du Nord-Westphalie des jeunes Français, qui souffrent d'un chômage croissant. Malheureusement, le marché du travail n'est apparemment pas (encore) suffisamment perméable dans ce sens ; une des raisons évoquées lors de discussions ultérieures, est peut-être la question de la compétence linguistique. L'allemand en France est encore perçu comme très difficile à apprendre, et l'accent est mis sur les langues romanes « plus faciles » comme l'italien ou l'espagnol. Il pourrait être utile – et ici la discussion revient sur le discours de bienvenue de François Decoster – de coopérer plus étroitement et de mettre en place des projets, notamment dans le domaine de la formation.

Atelier 2 : Culture et création artistique

Le bloc thématique « Culture et création artistique » a donné lieu à un échange intense sur des institutions et des formats d'événements innovants qui, grâce à divers programmes de financement, favorisent les échanges entre les communautés et la société civile des régions partenaires des deux côtés du Rhin. L'atelier était animé par **David Babin**, qui, en tant que directeur du Centre culturel franco-allemand d'Essen, a également beaucoup contribué au débat.

Katia Baudin, directrice des Kunstmuseen Krefeld, a repris les thèmes déjà évoqués le matin et a parlé, sur la base de sa propre expérience, des différences entre le monde culturel français et allemand. Elle a ainsi évoqué que à l'origine, le Frac Grand Large-Hauts-de-France à Dunkerque n'exposait pas d'art régional, mais avait directement acquis de l'art international. L'idée politique sous-jacente était la décentralisation ; un accès à l'art de qualité devait être créé directement dans les régions. Le financement était alors partagé entre le niveau national et le niveau régional. Aujourd'hui, de nombreux musées travaillent à l'échelle internationale ; les Kunstmuseen Krefeld ont beaucoup appris du Frac et vice versa - il s'agit d'une collaboration durable. De nouveaux formats de médiation de l'art ont pu être élaborés en commun et

présentés aux visiteurs de manière expérimentale. De nouvelles idées et une nouvelle motivation sont ainsi apparues dans les équipes des deux côtés. La bonne collaboration entre les deux directrices et leur soutien ont bien sûr été d'une grande importance. La condition préalable est - bien sûr - la volonté propre et, surtout, le fait que le partenaire suive. Le sentiment d'appartenance et la relation de confiance sont dus en grande partie aux bases solides d'un jumelage de longue date entre Krefeld et Dunkerque.

*Baudin a cité l'art de cour d'école de l'artiste française Céline Condorelli, réalisé dans la cour de récréation de la Marienschule à Krefeld, comme un exemple particulièrement innovant de projet artistique en lien avec la réalité de la vie. L'œuvre d'art fait partie intégrante d'une cour d'école à Dunkerque depuis quelques années - elle est maintenant à Krefeld pour une durée de cinq ans dans le cadre de l'exposition **Museum grenzenlos** - un échange de collections avec le Frac Grand Large-Hauts-de-France à l'occasion des 50 ans de jumelage. L'œuvre d'art thématise la discrimination des personnes en raison de leur sexe dans le sport et invite à une réflexion ludique. Des dates indiquent quand les femmes ont été autorisées pour la première fois à participer à des championnats internationaux dans une discipline sportive donnée. Source : Le site web de l'UE :*

<https://kunstmuseenkrefeld.de/de/Press/2024/09/Kunst-Auf-Den-Schulhof>

Dr Agathe Mareuge a pu se rattacher directement à cette approche. Elle a parlé de son expérience en tant que première occupante de la chaire de professeur invité Maurice Halbwachs à l'Université de Wuppertal. Tout comme Katia Baudin, Agathe Mareuge a constaté à quel point le paysage universitaire allemand est différent de celui de la France. Le poste de professeur invité Maurice Halbwachs, mis au concours pour la première fois en 2023-2024 et soutenu par le gouvernement du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et l'ambassade de France, est conçu de manière interdisciplinaire et interculturelle. Il doit rendre visible l'engagement de l'université de Wuppertal en faveur de la France, promouvoir le transfert de recherche et les échanges culturels franco-allemands. Mareuge est maître de conférences en études germaniques et en médiation culturelle à l'université de la Sorbonne à Paris. Dans ses recherches et dans son enseignement, elle s'est toujours intéressée aux questions franco-allemandes, internationales et à la transdisciplinarité. À Wuppertal, elle a développé un [vaste programme culturel](#) en collaboration avec plusieurs partenaires.

Une sélection du programme culturel :

- *Série de films sur le thème « Female Gaze de France », avec des invités de France (la journaliste et activiste Elvire Duvelle-Charles, le chercheur en cinéma Alexandre Moussa) et des coopérations avec des organisations locales (Wupperfrauen e.V., Volkshochschule).*
- *Exposition sur l'artiste et traductrice de Wuppertal Flora Klee-Palyi (qui était déjà très engagée à l'époque dans les échanges culturels franco-allemands) dans le foyer de la bibliothèque de l'université, en coopération avec le musée Von der Heydt, les archives de la ville, les archives de l'université et la collection Schriefers. Il s'agissait d'un séminaire de projet auquel les étudiants ont participé. Lors du finissage l'association des Wupperfrauen e.V. a représenté le monde associatif local.. Ce projet a eu un grand écho médiatique.*
- *Coopération avec le Tanztheater Wuppertal et Boris Charmatz : atelier de danse + table ronde sur le thème « Avant-garde après Pina Bausch », avec Boris Charmatz, Charles Aubin (Centre Pompidou Jersey City) et Susanne Böhmisch (Aix Marseille Université).*

Mareuge a regretté qu'une année soit si courte ; à peine les coopérations ont-elles été mises en place que l'année est déjà terminée - mais les projets lui restent chers, de sorte que le lien avec Wuppertal sera maintenu.

Les projets entre Düren et Valenciennes portent sur le caractère unificateur de la musique. Le partenariat a été présenté par **Stefan Knodel**, chargé des jumelages pour les deux villes françaises Valenciennes (département du Nord) et Cormeilles (Normandie).

Düren compte aujourd'hui huit villes jumelées. La ville a noué ses premières relations avec la ville française de Valenciennes en 1959, contribuant ainsi à la réconciliation des deux États après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui encore, de nombreuses associations entretiennent des contacts avec la ville du département du Nord, distante d'environ 250 kilomètres, et il existe des échanges scolaires réguliers. Malheureusement, le partenariat n'est pas encouragé par le maire actuel de Valenciennes. Néanmoins, les relations entre les deux villes continuent d'exister. Ainsi, le Burgau-Gymnasium propose l'AbiBac, ce qui permet à la France de rester présente dans le paysage urbain. Mais le lien le plus solide est représenté par les orchestres symphoniques d'instruments à vent des deux villes, qui maintiennent les relations.

Renold Quade, directeur de l'Orchestre symphonique d'instruments à vent (SBO) de l'école de musique de Düren, a évoqué les origines de la longue amitié entre les deux orchestres de Düren et de Valenciennes (Harmonie de Valenciennes) et ses points forts, les concerts communs. Il a parlé de l'ensemble Chopinspiration de Valenciennes et l'OSB, un projet de coopération avec le Burgau-Gymnasium, et de la représentation commune qu'ont donné l'OSB et de la jazzcombo Bacoustic de Valenciennes à l'occasion du 60e anniversaire du traité de l'Élysée. Les orchestres ont un bon mix générationnel, entre 16 ans à 80 ans il y a de tout. Lors des échanges, on propose des hébergements privés, de nombreux contacts et amitiés se sont noués au fil des années.

Sur le plan financier, tout n'est pas rose ; la partie française en particulier a du mal à trouver les fonds nécessaires. A Düren, la Sparkasse ou l'association de soutien de l'école de musique apportent leur aide : il y a toujours un moyen si les gens trouvent le projet intéressant !

Une discussion animée s'est engagée entre les participants sur la question du financement des projets - Erasmus+ et d'autres projets européens, l'Office franco-allemand pour la jeunesse et le Fonds citoyen franco-allemand ont été cités comme sources de financement pour des projets mis en œuvre. Interrogés sur le plus gros problème de leur coopération, les intervenants ont surtout cité le manque de personnel des deux côtés. Cependant, les aspects positifs l'emportent chez tous : ainsi, le carnaval soude Krefeld et Dunkerque, Düren et Valenciennes vivent leur amitié à travers la langue de la musique, et à Wuppertal aussi, les liens avec la France vont se poursuivre.

Atelier 3 : Langue et éducation

Le bloc thématique Langue et éducation a mis l'accent sur l'importance et le renforcement de l'attractivité de la langue française en Rhénanie du Nord-Westphalie et de la langue allemande dans la région Hauts-de-France. Il a donné de nombreuses impulsions pour les partenariats scolaires ainsi que pour la mobilité des enseignants et des élèves entre les deux régions partenaires. L'atelier a été animé par Odile Brogden. Française d'origine et interprète de formation, elle vit depuis longtemps à Dortmund, est membre du comité directeur de l'association Auslandsgesellschaft.de et y anime le groupe franco-allemand également actif dans le jumelage entre Dortmund et Amiens. Les intervenantes de l'atelier ont couvert toute la gamme des institutions de formation de la petite enfance, de l'école et de l'enseignement supérieur et ont mis un accent particulier sur l'enseignement du français dans les écoles professionnelles.

Tout d'abord, **Hildegard Heinzle**, directrice de l'Ecole Maternelle de Gaulle-Adenauer, Bonn-Mehlem, a présenté le concept de sa crèche et l'idée des [Elysée-Kitas](#).

Ainsi, dans le cadre de l'Agenda 2020 franco-allemand décidé en 2010, il a été décidé de mettre en place avant 2020 un réseau d'au moins 200 Kindertageseinrichtungen du côté allemand/ Écoles maternelles bilingues du côté français, avec pour objectif de contribuer de manière constructive à une Europe du plurilinguisme. L'encouragement précoce de l'apprentissage des langues étrangères doit permettre de créer et de développer des compétences de communication afin de favoriser le développement cognitif et social des personnes et de leur identité. En 2020, 164 établissements étaient certifiés en Allemagne et 96 en France, ce qui porte à 260 le nombre d'établissements

labellisés du côté allemand et du côté français. En Rhénanie du Nord-Westphalie, il existe aujourd'hui trois Elysée-Kita (Wuppertal, Düsseldorf et Bonn). Elysée-Kita signifie qu'au quotidien, en plus de la langue nationale respective, la communication dans la langue partenaire est régulière et adaptée à l'âge des enfants, soit sous forme d'offres régulières pendant la semaine, soit jusqu'à une immersion complète.

Hildegard Heinzle a une biographie qui correspond merveilleusement à ce concept. Autrichienne d'origine, elle a déménagé jeune en Afrique de l'Ouest où elle a vécu huit ans au Mali, au Togo et en Côte d'Ivoire. Elle est finalement devenue institutrice à Dijon, en France. En tant que directrice d'une école en difficulté, elle a commencé à expérimenter la pédagogie des jardins d'enfants en forêt, qu'elle connaissait de son pays, afin de donner aux enfants un accès à la nature. Non seulement les enfants ont développé leur créativité et amélioré leurs compétences sociales, mais leurs capacités linguistiques se sont également améliorées. Cela a éveillé l'intérêt des autorités scolaires – et elle a réussi à convaincre que l'approche de la nature apportait de nouvelles possibilités pédagogiques en aménageant des « coins sauvages » également dans les cours d'école à Paris. Heinzle a dirigé des formations pour enseignants sur la pédagogie proche de la nature. En tant que directrice actuelle de l'École Maternelle de Gaille-Adenauer à Bonn-Mehlem, Heinzle continue de miser sur une pédagogie proche de la nature. Des enfants de plus de trente nationalités différentes fréquentent cette école et leurs parents s'investissent de diverses manières dans l'école. Le concept permet aux enfants d'accéder à la langue et à la nature, et en même temps, la diversité culturelle permet d'éliminer les préjugés et d'apprécier toutes les cultures. En bref : un exemple dans lequel une idée issue de l'espace germanophone est appréciée en France et, renforcée par les expériences internationales, déploie une nouvelle dynamique en Allemagne.

Heinzle a beaucoup à dire sur les différences entre les systèmes éducatifs français et allemand, en particulier dans le domaine de l'éducation de la petite enfance : il y a tout d'abord les préjugés à l'égard de l'autre pays et de ses concepts pédagogiques. Aux yeux des Allemands, le concept français de l'« école maternelle » semble totalement scolarisé - comme une véritable école. Il est également significatif que les éducateurs et éducatrices des enfants en école maternelle soient appelés « enseignants » en France. En France, l'école est obligatoire à partir de 3 ans. Aux yeux des Français, le jardin d'enfants allemand semble être une perte de temps pour les enfants, puisqu'ils ne font « que jouer ». Mais on peut aussi trouver beaucoup de points positifs aux deux systèmes. Du point de vue de Heinzle, ce qui est positif en France, c'est la capacité et l'intérêt prononcés pour un apprentissage structuré. En Allemagne, on accorde plus d'importance à l'apprentissage ludique de la langue par l'observation ; reconnaître, décrire, catégoriser sont des activités importantes. Heinzle voit un grand potentiel dans l'échange entre les concepts pédagogiques, et aussi dans le fait de reprendre les méthodes qui fonctionnent dans l'autre pays. Un problème pour sa « Elysée-Kita » (son école maternelle bilingue) est lié à la bureaucratie allemande ; ainsi, les « professeurs des écoles » français qui veulent travailler en Allemagne doivent prouver qu'ils ont un niveau B2 en allemand. Or, pour une Elysée-Kita, où ces professeurs enseignent de toute façon en français, cela n'aurait pas beaucoup d'utilité. Sans cette disposition, il serait beaucoup plus facile de recruter du personnel adéquat - c'est pourquoi Heinzle souhaite que les politiques suppriment cette disposition.

Depuis la fin de l'année 2021, **Alexandra Donike** est responsable des collèges professionnels au sein du gouvernement de district de Düsseldorf et est notamment chargée du domaine des « langues étrangères ». Depuis août 2022, elle dirige le bureau de l'UE de cette ville. Auparavant, elle a accompagné pendant de nombreuses années des projets internationaux au lycée professionnel de Hilden, où elle enseignait l'anglais et la religion catholique.

Alors que l'enseignement du français est très répandu dans les Gymnasiums et les Realschulen (lycées et collèges), l'offre et la demande semblent être beaucoup plus faibles dans les autres types d'établissements. La formation au nom un peu énigmatique [DFZQ pro](#) signifie « Qualification complémentaire franco-allemande au lycée professionnel (DFZQ PRO) » et vise à attirer davantage d'élèves des lycées professionnels vers l'enseignement du français.

La qualification complémentaire a été développée par le ministère de l'éducation en collaboration avec les bureaux de l'UE du Land ainsi que des partenaires extrascolaires et scolaires français et allemands. Les apprentis français et allemands travaillent sur des situations d'apprentissage communes en classe et acquièrent ainsi des compétences professionnelles, linguistiques et interculturelles. Ces compétences sont ensuite élargies dans le cadre d'un stage ou d'une visite de projet commune dans le pays partenaire. Une réflexion finale constitue la base de la certification. Les premiers diplômés ont reçu leur certificat en 2022 et se sont montrés enthousiastes quant à l'expérience professionnelle et personnelle que la qualification supplémentaire leur a apportée. De plus en plus d'établissements d'enseignement professionnel intègrent la qualification supplémentaire dans leur programme. L'objectif est de l'étendre à l'ensemble de la Rhénanie du Nord-Westphalie et de la transposer dans d'autres coopérations binationales.

Donike a cité comme exemple d'une telle coopération dans le cadre du DFZQ pro la coopération entre des mécatroniciens à qui l'on avait confié la tâche commune de construire un système de climatisation. Le travail commun a duré deux semaines et a été jugé très positif par tous les participants.

Christiane Olbrich, qui, en plus de diverses autres fonctions, est également coordinatrice de la filière de préparation à la formation et coordinatrice adjointe des affaires internationales au collège professionnel Robert Bosch de Duisbourg (RBBK), a pu s'appuyer directement sur cette contribution. L'éducatrice spécialisée dans le domaine du développement émotionnel et social avait peu de contacts avec le pays voisin, à l'exception de l'enseignement du français à l'école et de quelques vacances en France, lorsque le RBBK a développé le projet d'offrir à ses élèves de la préparation à la formation quelque chose qui leur donnerait de nouvelles perspectives et des expériences positives. De nombreux élèves du RBBK ne sortent guère de Duisbourg, certains souffrent de handicaps sociaux ou de troubles du comportement.

La ville de Duisbourg est marquée par le changement structurel dans les quartiers nord, en raison de la reconversion de l'industrie sidérurgique. Les fermetures d'usines, les fusions et la rationalisation ont entraîné la suppression d'un grand nombre d'emplois, notamment pour les hommes jeunes peu qualifiés. Grâce à ses offres de formation et ses dispositifs de soutien, à son bon équipement scolaire et à une atmosphère d'apprentissage et de travail valorisante, le collège professionnel Robert Bosch permet à ces jeunes gens d'acquérir des qualifications, des compétences et des diplômes scolaires supplémentaires dans le but d'encourager leur participation dans la société.

L'idée de créer un lien par le biais du jumelage de la ville de Duisbourg a été le point de départ des voyages actuels à Calais. Le partenariat solide avec Calais, vieux de plusieurs décennies, promettait des interlocuteurs expérimentés et une grande volonté de réaliser des projets. Calais s'est imposée par sa distance, son histoire et sa configuration. Le contact s'est ensuite rapidement développé grâce à l'aide de l'association franco-allemande de Duisbourg. Le programme a ainsi rapidement pris de l'ampleur et s'est étendu de la préparation à la formation à l'école professionnelle en deux ans. L'idée initiale a donné naissance à de nombreux autres projets - comme la restauration de l'église Notre Dame, la participation au projet Demokratieschmiede, sans oublier l'exposition de photos des élèves de Duisbourg et de Calais, que les participants à la manifestation de réseautage ont pu admirer dans la grande salle de la « Zeche Zollern » et qui témoigne de l'étroite collaboration entre les deux écoles.

La dernière contribution s'est concentrée sur la coopération en matière d'éducation dans le domaine de l'enseignement supérieur. **Anica Roßmüller** est coordinatrice du cursus binational « [Gouvernance internationale et européenne](#) » entre l'Institut de sciences politiques de l'Université de Münster et l'Institut d'études politiques de Lille. Elle a elle-même obtenu un double diplôme franco-allemand entre Bonn et Paris, ainsi qu'un master en relations internationales de Eichstätt Ingolstadt. Auparavant, elle a travaillé quelques années dans la diplomatie scientifique germano-indienne et associe désormais la coopération avec la France à un doctorat en lien avec l'Inde.

Le cursus a été lancé en 1999 sous la forme d'un double diplôme d'une durée de quatre ans et a subi depuis quelques modifications, notamment la réforme de Bologne qui a nécessité une nouvelle accréditation en tant que cursus de master. Le concept est simple : une cohorte d'une quarantaine d'étudiants français et allemands étudie chaque année en alternance à Sciences Po Lille et à l'université de Münster. Pour le programme de licence, les années 1 et 3 ont lieu à Lille, l'année 2 à Münster. Pour le programme de master, l'année 1 a lieu à Münster, l'année 2 soit à Lille soit à Münster, des universités partenaires peuvent également être choisies. Deux tiers des étudiants effectuent leur dernière année d'études à Lille, généralement lorsqu'ils savent déjà dans quel secteur ils souhaitent travailler, car le cursus lillois est plus professionnalisant. Ceux qui reviennent à Münster sont généralement ceux qui souhaitent rester dans le domaine académique ou qui ne se sont pas encore fixés.

Le cursus est la base de diverses carrières nationales et internationales dans le domaine scientifique, les pouvoirs publics, les organisations internationales, les institutions européennes, les entreprises, la communication et le journalisme, les associations et les organisations non gouvernementales...

Après un quart de siècle, le cursus est devenu « une valeur sûre » bien ancré dans les deux universités et les deux villes. Avec plus de 400 diplômés et les étudiants actuels, une série d'idées, de projets et de réseaux propres ont été lancés depuis les débuts. Parmi ceux-ci, on compte une association officielle d'anciens élèves ainsi que de nombreux réseaux informels. Certains diplômés de la « FIFA » (de l'expression française filière franco-allemande) vivent aujourd'hui encore ou de nouveau à Lille et à Münster, d'autres à Paris ou à Berlin, à Bruxelles ou à New York. Ils forment un groupe qui, en tant que multiplicateurs, peut s'impliquer de diverses manières dans les relations franco-allemandes et le fait d'ailleurs souvent.

Atelier 4 : Jumelages et engagement citoyen

Le bloc thématique sur les jumelages et l'engagement citoyen s'est concentré sur l'entretien, la redynamisation et la création de nouveaux jumelages, d'associations franco-allemandes et d'autres organisations franco-allemandes de la société civile. Il a été animé par **Beate Brockmann**, chargée de mission du bureau du réseau des jumelages de l'association Auslandsgesellschaft.de, qui a elle-même un lien biographique étroit avec la France. Elle a pu profiter d'une large palette d'offres franco-allemandes grâce à l'encouragement précoce des langues à l'école primaire, aux activités dans le cadre des jumelages et des échanges scolaires, aux offres de l'Office franco-allemand pour la jeunesse ainsi que de l'Université franco-allemande.

Astrid Socha, vice-présidente de l'association Arrasfreunde Herten e. V., qui est arrivée à cet engagement grâce à son partenaire français, a démontré que des biographies tout à fait différentes pouvaient aussi nous conduire au « franco-allemand ». L'historienne travaille dans le domaine de la culture et de l'éducation et a parlé de la coopération entre Herten et Arras, notamment dans le cadre de TANDEM, les partenariats franco-allemands pour le climat en faveur de la transition énergétique locale.

TANDEM réunit des communes et des acteurs pertinents d'Allemagne et de France qui conçoivent et promeuvent la protection du climat au niveau communal. L'objectif est de soutenir la mise en œuvre de projets de coopération concrets et exemplaires et de permettre un échange bilatéral afin de faire progresser les deux pays en matière de politique énergétique et climatique.

TANDEM est coordonné et mis en œuvre par les réseaux de villes Energy Cities et Klima-Bündnis dans le cadre de l'EUKI (Initiative européenne pour la protection du climat) avec des fonds du ministère fédéral de l'Économie et de la Protection du climat et de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie).

Waltraud Schleser, présidente de l'association franco-allemande de Duisburg e.V. (DFG), et l'ancien président **Wolfgang Schwarzer** ont évoqué l'évolution de la DFG Duisbourg et la manière dont l'association a réussi à gagner plusieurs centaines de membres au fil du temps et à se diversifier de manière inhabituelle. Selon Schwarzer, le fait qu'il était engagé depuis 1972 dans le cinéma communal de Duisbourg a été un atout. En plus, en tant que directeur du département des langues romanes et autres langues à l'université populaire de la ville de Duisbourg, Schwarzer était au courant des offres culturelles qu'il pouvait transmettre directement à la DFG. C'est ainsi qu'un réseau d'acteurs s'est créé et que la DFG a participé à de nombreuses offres culturelles sur place. Waltraud Schleser, qui travaille comme traductrice et formatrice interculturelle, est depuis longtemps spécialisée dans l'Allemagne et la France. Après avoir vécu et travaillé sept ans en France, elle est revenue en 2013 et a trouvé sa nouvelle patrie française à la DFG, où elle est notamment responsable de la rédaction de la volumineuse newsletter. A plusieurs niveaux, la DFG a trouvé de nouvelles approches dans son engagement :

- *Grâce à sa newsletter de grande qualité, qui comprend les offres culturelles de l'association ainsi qu'une série d'offres externes, des devinettes et des jeux-concours, des informations sur l'actualité française, des recommandations de livres et bien d'autres choses encore, la DFG a gagné un lectorat bien au-delà de la ville de Duisbourg.*
- *Les villes voisines de Duisbourg ont découvert l'association grâce à son programme culturel - c'est ainsi que sont nées des coopérations pour des offres culturelles et des voyages communs. Lors de l'épidémie de COVID19, une étroite coopération s'est établie avec le Centre franco-allemand de Touraine, avec lequel des échanges réguliers ont lieu, aussi bien virtuellement qu'en présentiel. Les liens qui dépassent les frontières de la ville contribuent à renforcer le réseau dans toute la région.*
- *Les années COVID ont été mises à profit par l'association pour proposer de nouvelles offres numériques et organiser des tandems linguistiques entre les membres de l'association issus des villes jumelées. Grâce à ces offres, de nombreux nouveaux membres ont pu être recrutés.*
- *La mise en place d'une « jeune DFG » permet de donner de la visibilité et attirer l'attention pour la relève en ce qui concerne le jumelage.*
- *La coopération fructueuse entre la DFG et le Robert-Bosch-Berufskolleg de Duisbourg a commencé par une prise de contact et l'accompagnement à Calais. Maintenant la DFG propose une « préparation à la France » aux élèves du RBBK avec des informations sur la culture du pays et un mini-cours accéléré de français.*
- *Grâce à une étroite collaboration avec la ville de Duisbourg, d'autres projets ont pu être réalisés, comme l'exposition de photos.*

Julia Müller, chargée de projet pour la transformation de la société civile franco-allemande à la Fédération des Sociétés Franco-Allemandes pour l'Europe (VDFG), a parlé dans son intervention de la naissance de ce poste et des offres de conseil qu'elle propose ainsi que du réseau de la Commission franco-allemande pour la jeunesse. Le Comité franco-allemand pour la jeunesse a été créé parce que les « jeunes » souhaitaient discuter « entre eux » lors des rencontres de la VDFG. L'équipe se compose aujourd'hui d'une centaine de personnes engagées, originaires de France et d'Allemagne, qui vivent dans des endroits différents, se rencontrent le plus souvent en ligne et se réunissent autour de différents projets. Grâce à la cfaj (dfja en allemand), les jeunes, qui sont ou doivent souvent être très mobiles en raison de leurs études, de leurs stages et de leur entrée dans la vie active, ont la possibilité de rester dans le « franco-allemand » et de développer leur réseau en dehors des compétences d'une seule association de jumelage. Les rencontres en présentiel ont lieu à l'occasion des rencontres annuelles de la cfaj. L'association a créé le format du « Forum intergénérationnel », au cours duquel les membres plus âgés et plus jeunes de la VDFG échangent régulièrement. D'autres projets en quelques mots-clés :

- *La brochure « 101 idées pour l'amitié franco-allemande », qui rassemble des idées de projets très concrètes, des astuces pratiques et des suggestions pour des échanges franco-allemands créatifs et modernes.*

- *Le podcast « Figures Franco-Allemandes » qui montre la diversité du franco-allemand en donnant la parole à différents acteurs, personnalités plus ou moins connues issues de différents milieux.*
- *Froodel, la plateforme franco-allemande qui regroupait les événements franco-allemands, les offres d'emploi et d'études, les cours de langue, les échanges, les formations et la formation continue, mais dont les services ont été arrêtés en 2023.*
- *La campagne « Franco-Allemand à l'école », dans laquelle les étudiants sont informés des diverses possibilités dans les relations franco-allemandes.*
- *Le lab.franco.allemand, qui accompagne les associations dans la mise en œuvre d'idées de projets innovants, l'intégration et l'accompagnement d'adolescents et de jeunes adultes et la réussite des processus de transformation au sein de leur propre organisation.*

Le poste de chargé de projet pour la transformation de la société civile franco-allemande est né du lab.franco.allemand, qui sera financé jusqu'à fin 2024.

La discussion sur les projets présentés a rapidement pris de l'ampleur ; les participants ont parlé de leurs propres associations, des relations avec la municipalité respective, de l'association partenaire, ainsi que des défis sur place, notamment en ce qui concerne le recrutement de nouveaux engagés. De précieuses contributions ont été apportées, entre autres, par le représentant du Fonds citoyen franco-allemand, qui a informé sur les possibilités de soutien du Fonds, ainsi que par les représentants de l'Union Régionale des Acteurs Franco-Allemands des Hauts de France pour l'Europe, venus pour l'occasion de la région partenaire des Hauts-de-France et qui se sont proposés d'aider à la mise en contact de toutes les associations et villes de la Rhénanie du Nord-Westphalie qui souhaitent renforcer et intensifier leurs relations avec les Hauts-de-France.

Bourse de contacts et Marché des possibles

Après une courte pause-café, la phase de mise en réseau a débuté par une bourse de contacts et un marché des possibles, au cours de laquelle les acteurs-clé entre les deux régions ont présenté leurs activités ainsi que les possibilités de financement dans leurs domaines thématiques respectifs.

Les institutions suivantes étaient représentées par des stands d'information :

- Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe (VDFG)
<https://vdfg.de/>
- Commission franco-allemande pour la jeunesse
<https://dfja.eu/>
- Réseau Route NN, Arbeit und Leben DGB/VHS NRW e.V.
<https://www.routenn.org/>
- Office Franco-Allemand pour la Jeunesse
<https://www.dfjw.org/>
- Fonds citoyen franco-allemand
<https://www.buergerfonds.eu/startseite>
- Université franco-allemande
<https://www.dfh-ufa.org/>
- Landesinitiative Europa-Schecks
<https://mbeim.nrw/europa-schecks>

En conclusion, un lieu historique bien adapté, des débats approfondis et beaucoup de conseils pratiques dans une ambiance détendue pour cet anniversaire au cours duquel la joie de se revoir ou de faire connaissance et l'envie d'échanger d'avantage ont dominé les conversations.

A télécharger

Liste des jumelage franco-allemands entre la Rhénanie du Nord-Westphalie et les Hauts-de-France

Exposé : « Les réseaux de partenariats régionaux – le pourquoi et le comment » de Dr. Kai Pfunheller, directeur de l'Institut de formation politique de l'association Auslandsgesellschaft.de e.V. et du centre de réseau des jumelages pour la région Rhénanie du Nord-Westphalie